

courses de l'hiver dernier lui aient permis de se remettre ainsi; ce n'est pas pour moi une petite consolation de le voir aussi bien portant.

Vous me parlez des secours de N. Les rigueurs de l'hiver dernier ne lui ont point permis de faire ce qu'il m'avait promis, en sorte que les travaux de ma cathédrale sont nécessairement ajournés à une époque indéfinie et tout à fait inconnue. Les difficultés sont d'autant plus grandes que nous avons été visités par un épouvantable fléau: les sauterelles ont dévoré toutes nos moissons, mais tout, absolument tout. Nos champs sont noirs comme le jour du hersage: pas un grain de froment, pas un grain de quoi que ce soit, pas un légume dans nos jardins, pas de quoi faire une soupe dans tout le pays; c'est affreux! Il nous faut aller avec des bœufs à plus de trois cents lieues pour chercher un peu de farine pour vivre et empêcher notre peuple de mourir de faim; c'est épouvantable! Et je dois avouer, à ma confusion, que je suis malade d'inquiétude. Priez pour mon pauvre diocèse. La santé publique est bonne; celle de mes missionnaires en particulier est excellente.

Je vous prie de vouloir bien me rappeler au souvenir de la Communauté, d'offrir l'hommage de mon profond respect à votre vénérable Mère. Je n'oublie pas votre digne aumônier; vous me feriez bien plaisir en lui offrant mes respects, ainsi qu'aux autres amis du Mans, que vous aurez occasion de voir.

Je me recommande à vos prières d'une façon toute spéciale; j'en suis peut-être la cause de tous ces malheurs de mon peuple.

Votre dévoué serviteur,

† ALEXANDRE, Evêque de St-Boniface,
missionnaire.

COURSES APOSTOLIQUES DE MGR BREYNAT, O. M. I.

Mgr Braynat, O. M. I., vicaire apostolique du Mackensie, écrit à S. G. Mgr l'Archevêque une lettre datée du 17 janvier, — parvenue à Saint-Boniface dans les premiers jours de mars — dans laquelle il dit que sa santé est meilleure.

“La preuve en est.” écrit-il, “que j'ai repris la route de mes missions en hiver. Je pars après demain pour un voyage de plus de trois cents milles en traîne à chiens. Il y a quelques jours seulement j'arrivais de Fort Résolution avec 45 degrés de froid.”

Qui donc se plaindra du froid alors que ce prélat si frêle de santé affronte sans hésiter des voyages si pénibles en traîne à chiens avec 45 degrés de froid?